# En action a

Unis pour construire ensemble un système alimentaire résilient, durable, sûr et sain!

Février 2022

### **Avant-propos...**

### A la une

La WUWM a signé un protocole d'accord avec l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) afin de favoriser la disponibilité de régimes alimentaires plus sains pour les personnes qui en ont le plus besoin.

### Dans la boucle

La WUWM signe la déclaration de l'AIAM5 pour appeler à l'action des acteurs clés afin d'assurer la disponibilité et la consommation de fruits et légumes dans le monde.

### Dans les faits...

### **Entretien**

avec Claudia Roden, auteure de livres de cuisine à succès spécialisés dans les habitudes alimentaires culturelles et lauréate du prix WUWM 2021.

### En point de mire

Découvrez pourquoi les marchés publics alimentaires peuvent changer la donne en matière de transformation du système alimentaire et favoriser de meilleures habitudes alimentaires!



### **Bonnes pratiques**

Un instantané de certaines de nos actions sur les marchés de gros pour promouvoir des régimes alimentaires plus sains et de meilleures habitudes alimentaires!

#### - Entretien

Mercamadrid lance un projet innovant pour enseigner aux écoliers de meilleures habitudes alimentaires!

#### Entretien

Le marché de gros d'Alicante enseigne aux parents des écoles de meilleures habitudes alimentaires à leurs enfants.

#### Entretien

Le marché de gros de Paris, Rungis, noue des partenariats avec des acteurs majeurs du secteur et ouvre une Académie pour former la nouvelle génération de professionnels du frais.

#### - Entretien

Le marché de gros uruguayen crée un «panier de prix intelligent» pour aider les consommateurs et les détaillants à avoir un accès facilité aux aliments sains de saison locaux.

### **Innovation**

La FAO développe un nouvel indicateur audacieux et une méthodologie de cartographie pour analyser l'impact des marchés d'aliments frais sur l'amélioration des habitudes alimentaires.

### Événements

La WUWM a participé à l'événement parallèle du Sommet de Tokyo sur la nutrition pour la croissance 2021 : « Réduire les pertes et gaspillages alimentaires dans les fruits et légumes pour améliorer l'accès à une alimentation saine, organisé par la FAO ».

### Dans le monde de la WUWM 2

13

13

14

16

17

17

19

22

# **Avant-propos...**

Chers lecteurs,

Je tiens tout d'abord à vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année 2022, qu'elle soit durable et en bonne santé! Alors que nous entrons bientôt dans notre troisième année de pandémie de COVID-19, il est parfois aisé d'oublier que nous sommes confrontés à de nombreux autres problèmes de santé dans le monde, même si ces derniers ne sont pas concernés par l'usage de masques ou de vaccins.

Près d'une personne sur trois dans le monde (2,37 milliards) n'avait pas accès à une alimentation adéquate en 2020. La malnutrition comprend la dénutrition (émaciation, retard de croissance, insuffisance pondérale), l'insuffisance de vitamines ou de minéraux mais aussi le surpoids, l'obésité, pouvant entraîner des maladies non transmissibles liées à l'alimentation. En 2021, 1,9 milliard d'adultes étaient en surpoids ou obèses, tandis que 462 millions souffraient d'insuffisance pondérale. Il faut ajouter à cela que près d'une personne sur trois n'a pas eu accès à une alimentation adaptée l'année dernière.

Pour garantir une alimentation saine, il faut modifier les habitudes alimentaires pour adopter des régimes plus diversifiés, plus nutritifs et plus durables dans certains pays. Les recherches montrent que nous sommes à la croisée des chemins et que les années à venir seront décisives pour écarter les habitudes alimentaires malsaines qui sont à l'origine d'un grand nombre de maladies dans les pays développés. D'un autre côté, il est nécessaire de garantir l'accessibilité des prix et la disponibilité des produits dans d'autres pays, en particulier dans les pays à revenu moyen ou faible. Dans ce sens, les marchés de gros ont été très efficaces pour promouvoir l'accessibilité à des régimes alimentaires sains, puisque près de 50 % de tous les fruits et légumes frais dans le monde sont actuellement distribués par le biais des marchés de gros. Aujourd'hui, notre mission à la WUWM est d'encourager les collaborations pour améliorer les environnements alimentaires pour les rendre plus durables et plus sains en agissant main dans la main avec tous les acteurs concernés pour atteindre les Objectifs de Développement Durable, notamment celui d'assurer la réduction de toutes les formes de malnutrition, en aidant les citoyens à avoir accès à des régimes alimentaires plus sains dans le monde entier.

Nous pensons que pour réussir la transition de nos systèmes alimentaires vers la durabilité et lutter contre la malnutrition, il nous faut agir d'une nouvelle manière : nous devons travailler main dans la main et agir avec ceux qui ont la capacité d'influencer de manière significative ce domaine et servir cet objectif.



Afin d'opérer cette transition, il faut agir sur la disponibilité et l'accessibilité des aliments qui sont deux facteurs importants, en termes de distance parcourue, de prix, de qualité et de fraîcheur. Mais il faut également agir dans de nombreux autres domaines, comme l'éducation, ce qui implique que les marchés de gros développent des partenariats avec différentes organisations telles que les gouvernements locaux et nationaux, les entreprises et les ONG.

C'est pourquoi, après le sommet « Nutrition pour la croissance », nous avons décidé ce mois-ci d'axer cette édition de notre bulletin d'information sur les moyens concrets d'améliorer et de transformer les habitudes alimentaires, d'encourager une alimentation saine dans le monde entier et de favoriser la transition de nos systèmes alimentaires.

C'est pourquoi nous sommes heureux de présenter dans cette édition de notre newsletter le nouveau accord de coopération entre la WUWM et l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN), de nombreuses interviews d'experts perspicaces ainsi que des articles mettant en lumière les innovations qui pourraient changer la donne en matière d'amélioration de la nutrition et certaines des initiatives de nos marchés de gros dans ce domaine.

Nous espérons que vous êtes aussi enthousiastes que nous face aux possibilités qui s'offrent à vous en 2022 et que vous vous engagez dans tout le travail qui reste à accomplir. Nous sommes impatients de nous engager avec tous nos partenaires et membres au cours de l'année à venir.

Merci à tous pour votre soutien, votre enthousiasme et votre participation, comme toujours.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués,

Stephane Layani, Président par intérim de la WUWM

# A la une:

La WUWM a signé un protocole de coopération avec l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) afin de favoriser l'accès à des régimes alimentaires plus sains pour les personnes qui en ont le plus besoin.

La WUWM a le plaisir d'annoncer que notre organisation et l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) ont signé un protocole de coopération (MoU).

Le protocole d'accord vise à renforcer la collaboration entre les deux organisations afin de plaider pour une plus grande disponibilité de régimes alimentaires plus sains dans les endroits les plus démunis dans le monde.

Les marchés de produits frais sont au cœur de la transition des systèmes alimentaires. Plusieurs études (FAO, UNHABITAT, EAT) révèlent qu'ils ont un impact important et positif sur la disponibilité des fruits et légumes, à des prix plus abordables, pour les communautés les plus vulnérables.

La mission de la GAIN est d'amoindrir et de répondre aux souffrances humaines causées par la faim et la malnutrition. La GAIN atteindra son objectif global en améliorant la consommation d'aliments nutritifs et sûrs, en particulier pour les plus vulnérables. Le travail de la GAIN cible tous les consommateurs, principalement dans les pays à revenu faible et intermédiaire, notamment : Bangladesh, Éthiopie, Inde, Indonésie, Kenya, Mozambique, Nigeria, Pakistan et Tanzanie.

La GAIN cherche à avoir un impact efficace et qualitatif sur la vie quotidienne des personnes les plus exposées à la faim et à la malnutrition et à permettre une transformation rapide vers une plus grande résilience, durabilité et inclusion dans les systèmes alimentaires qui font peuvent donner accès à une alimentation saine et sûre pour tous. La GAIN travaille avec les gouvernements aux niveaux national, régional et municipal.



Avec ce protocole d'accord, la GAIN et la WUWM ont uni leurs forces pour plaider, aux niveaux mondial et régional, en faveur de l'implémentation de politiques publiques et du développement d'infrastructures modernes pour soutenir l'alimentation fraîche au profit des communautés vulnérables et celles à faibles revenus.

Ensemble, la WUWM et la GAIN vont développer des projets territoriaux concrets qui encourageront et faciliteront l'assistance technique, le transfert de connaissances et le renforcement des capacités des marchés, aux pays et aux villes, dans les domaines du développement et de la modernisation du marché des aliments frais, dans le but d'améliorer les chaînes d'approvisionnement en aliments frais, durables et résilientes, et de créer des environnements alimentaires plus sains.

"La GAIN et la WUWM unissent leurs forces pour plaider ensemble, à un niveau mondial et régional, pour l'implémentation de politiques publiques et le développement d'infrastructures qui stimuleront le processus de transformation alimentaire au profit des communautés vulnérables et à faible revenu."

La WUWM mobilisera ses membres et ses ressources pour faciliter la fourniture d'une assistance technique aux marchés des aliments frais dans le monde entier, dans le but de soutenir la résilience des systèmes alimentaires. Nous sommes convaincus que l'amélioration, dans les pays à faible revenu, de la conception et de la construction des infrastructures de marché, de la gestion des diverses opérations de conservation et de transport, de l'innovation et du renforcement des capacités commerciales des vendeurs ainsi que du transfert de connaissances et de compétences contribuera à la réalisation de l'ODD2 et facilitera l'accès à des aliments abordables, sûrs et nutritifs. Ce au travers d'une bonne gouvernance interne liée au secteur public.

Nous sommes certains que le partenariat entre WUWM et GAIN produira des résultats positifs concrets pour les communautés vulnérables et nous sommes impatients de commencer cette collaboration pour améliorer les environnements alimentaires dans le monde entier!

SYCONGELADUS



### Dans la boucle

La WUWM signe la déclaration de l'AIAM5 pour appeler à l'action des acteurs clés afin d'assurer la disponibilité et la consommation de fruits et légumes dans le monde.

L'Alliance mondiale pour la promotion de la consommation de 5 fruits et légumes par jour (AIAM5) a publié une Déclaration lors de sa 10ème Assemblée générale pour souligner les actions importantes qui doivent être prises pour encourager la consommation de fruits et légumes. La WUWM signe la Déclaration, aux côtés de 27 autres grandes organisations du secteur.

La déclaration reconnaît la nécessité de rassembler les efforts pour créer une vision cohérente sur le sujet avec l'Année internationale des fruits et légumes (AIFV), en mettant l'accent sur l'importance des fruits et légumes dans la promotion de régimes alimentaires plus sains, la poursuite d'un monde sans faim et la lutte contre la crise climatique mondiale. Sans se laisser décourager par la pandémie de COVID-19, l'AIAM5 insiste sur le besoin pressant d'une action plus importante et immédiate. La déclaration officielle comporte cinq points majeurs:

- 1. Des mesures doivent être prises par ceux qui ont la capacité d'influencer de manière significative le développement durable de systèmes alimentaires disponibles, accessibles et abordables et elles doivent être prises maintenant. Le secteur des fruits et légumes, le monde universitaire, le gouvernement et la société civile ont un rôle à jouer dans le processus de création de systèmes alimentaires plus sains.
- 2. Une prise d'élan est nécessaire ; les efforts déployés en 2021 doivent être complétés et ne pas être gaspillés. Cela est d'autant plus vrai que le terrain a été préparé par l'AIFV et que des changements ont eu lieu.
- 3. Nous appelons les gouvernements à adopter la Journée Mondiale des Fruits et Légumes telle que décrite par l'Alliance. Cela encouragerait les engagements des différents gouvernements à réduire le gaspillage alimentaire et à promouvoir la consommation de fruits et légumes.
- 4. Nous avons besoin de directives diététiques qui contiennent un message clair sur les fruits et légumes, mettant l'accent sur les différentes variétés, la gestion et le stockage adéquats de ces derniers, et la consommation durable de ce type de produits. Ces directives peuvent également offrir l'occasion de promouvoir le patrimoine culturel et gastronomique des fruits et légumes, en particulier des variétés autochtones.
- 5. Les gouvernements ont un rôle essentiel à jouer dans la protection du secteur des fruits et légumes contre les risques liés à la production par le biais de politiques publiques. Nous appelons à une approche plus proactive par la mise en place d'un code de conduite général. Cela doit être fait en parallèle avec la promotion de systèmes alimentaires sains et durables qui conduiront à une consommation adéquate.

"Des mesures doivent être prises par ceux qui ont la capacité d'influencer de manière significative le développement durable de systèmes alimentaires disponibles, accessibles et abordables."

4

La déclaration s'appuie sur les points les plus importants du rapport de l'Atelier international FAO/OMS sur les fruits et légumes 2020, rédigé en préparation de l'AIFV 2021. Posant les bases de l'appel à l'action de l'AIAM5, le rapport détaille les défis uniques auxquels est confronté le secteur des fruits et légumes frais, tels que la périssabilité, la susceptibilité au gaspillage et la quantité disproportionnée de travail nécessaire par rapport aux autres secteurs alimentaires. Rappelant que la formation et les encouragements ne suffisent pas à augmenter la consommation de fruits et légumes frais, la déclaration décrit la nécessité de stratégies concrètes. Celles-ci comprennent la promotion précoce de la consommation de fruits et légumes auprès des jeunes enfants et la mise en place de réglementations spécifiques pour redistribuer les aliments actuellement gaspillés à ceux qui en ont besoin.

Le Comité scientifique de l'AIAM5 a mené une consultation exploratoire auprès des 24 pays participants, et a constaté que seuls 2 pays respectent la recommandation de l'OMS de 5 portions de fruits et légumes par jour. Les résultats soulignent également l'absence de politiques publiques visant à réduire le gaspillage et à promouvoir la consommation, ce sur quoi s'appuient les éléments de la Déclaration.

La WUWM s'aligne sur les valeurs fondamentales et la proposition de la Déclaration de l'AIAM5 qui met en évidence une grande partie du travail effectué par nos marchés de gros : encourager la consommation de fruits frais par la disponibilité et des prix abordables, réduire le gaspillage alimentaire et redistribuer la nourriture aux plus démunis. Grâce aux efforts de nos membres et de nos alliés sur le terrain, la WUWM s'engage à soutenir la Déclaration en réaffectant et en contribuant à des régimes alimentaires plus accessibles et plus sains dans le monde entier.

5

# Alianus Diabot de premotie not and vegenable consumption 19 A DiA-Global Alianus to premote not and vegenable consumption 19 A DiA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and vegenable consumption 19 A DIA-Global Alianus to premote froit and veg

# Dans les faits...

- 1 personne sur 3 dans le monde souffre de malnutrition
- La malnutrition/ comprend la dénutrition (émaciation, retard de croissance, insuffisance pondérale), l'insuffisance de vitamines ou de minéraux, le surpoids, l'obésité et les maladies non transmissibles liées à l'alimentation qui en résultent.
- 1,9 milliard d'adultes sont en surpoids ou obèses, tandis que 462 millions souffrent d'insuffisance pondérale.
- En 2020, entre 720 et 811 millions de personnes étaient confrontées à la faim : Le nombre de personnes dans le monde touchées par la faim a augmenté en 2020 à l'ombre de la pandémie de COVID-19 et devrait augmenter en 2022.
- Manger cinq portions, ou au moins 400 g, de fruits et légumes par jour réduit le risque de maladies non transmissibles et contribue à assurer un apport quotidien suffisant en fibres alimentaires.
- Les régimes alimentaires sains sont hors de portée pour 3 milliards de personnes.
- Les régimes alimentaires malsains et le manque d'exercice physique sont deux des principaux risques sanitaires dans le monde. Ils sont responsables de nombreuses maladies telles que le diabète, les maladies cardiaques, les AVCs et le cancer.





# **Entretien**avec Claudia Roden

auteure de livres de cuisine best-sellers spécialisés dans les habitudes alimentaires culturelles et lauréate du prix WUWM 2021.

Nous avons eu le plaisir d'interviewer Claudia Roden, lauréate du prix WUWM d'études et de recherches sur l'alimentation. Ce prix vise à reconnaître et récompenser le travail de personnalités du secteur dont le rôle est essentiel pour diffuser de meilleurs modes d'alimentation et un meilleur patrimoine culinaire. Mme Roden est l'auteure de nombreux livres primés et a été reconnue comme une figure majeure de la diffusion des techniques de cuisine du Moyen-Orient.

Vous avez récemment reçu le prix WUWM «Études et recherches en alimentation» pour votre dernier livre «Med: un livre de cuisine». Pourriez-vous nous en dire un peu plus son le contenu? Quel est le message que vous voulez transmettre aux gens, à la fois en tant que chef et en tant qu'auteure de livre de cuisine?

La Méditerranée est au centre de mon travail depuis que, il y a trente-cinq ans, mes trois enfants ont quitté la maison et que j'ai décidé de partir moi aussi et de voyager autour de la mer à la recherche de la cuisine. Je suis partie seule, à l'aventure, et l'aventure n'a jamais cessé.



À quatre-vingts ans, je me suis rendu compte que ce qui me rendait le plus heureuse était de cuisiner et d'avoir des amis et de la famille autour de la table de ma cuisine. J'ai commencé à organiser régulièrement de petits dîners pour essayer des recettes pour un livre. J'en ai essayé des centaines, toutes inspirées par des souvenirs de personnes, de lieux et de moments magiques. L'objectif était de trouver les plats qui nous donnaient le plus de plaisir.

Mon message est que le charme d'un repas préparé à la maison réside dans sa simplicité. J'espère inspirer les lecteurs à adopter les traditions méditerranéennes d'hospitalité, de sociabilité et de convivialité et à faire des repas des plaisirs de l'esprit autant que des plaisirs des sens.

Que signifie pour vous le fait de recevoir le prix des Gourmands WUWM pour ce livre ?

Je suis ravie de le recevoir. C'est un grand honneur.

Le régime méditerranéen est souvent présenté comme l'un des plus sains au monde. Comment les Méditerranéens ont-ils développé leur régime au cours de l'histoire?

Leur régime alimentaire, riche en fruits et légumes, céréales, légumineuses et noix, avec beaucoup de poisson et peu de viande, et l'huile comme principal moyen de cuisson, a longtemps été considéré comme l'un des plus sains. Leurs plats sont sensuels, pleins de saveurs et d'arômes riches. Chaque pays a sa propre cuisine, chaque ville portuaire, chaque ville et parfois chaque village a ses propres spécialités, mais ils ont aussi beaucoup en commun. Vous trouvez des plats similaires d'un bout à l'autre de la mer parce que les pays ont le même climat, peuvent cultiver les mêmes choses et partagent également une histoire commune. L'écrivain catalan Josep Pla a écrit que la cuisine, c'est le paysage dans une casserole : ce que l'on voit pousser dans les champs et les vergers, les animaux qui paissent ou courent en liberté, les oiseaux et les poissons ramenés de la mer finissent au marché et dans les casseroles. Mais les fantômes du passé planent aussi dans les assiettes. Ils vous racontent ce qui s'est passé autrefois dans un lieu donné. Qui était là et à quoi ressemblait la vie.

7

Les pays Méditerranéens ont fait partie des mêmes empires qui ont balayé la région, ils ont eu les mêmes occupants et les mêmes colons. Les Romains y ont planté du blé, des raisins et des oliviers et ont répandu la triade méditerranéenne classique du pain, du vin et de l'huile d'olive. Les Arabes y ont introduit de nouvelles cultures comme le riz, les aubergines, les artichauts, les épinards, les techniques d'irrigation spéciales et les styles de cuisine. Les Ottomans ont répandu la nourriture dans leur vaste empire. La découverte du Nouveau Monde a apporté à l'Espagne de nouveaux aliments, comme les tomates, les poivrons, les pommes de terre et les citrouilles. Les pays commerçaient les uns avec les autres et il y avait un trafic maritime constant entre les villes portuaires. Sans oublier tous les mouvements de populations.

Vous êtes reconnue dans le monde entier pour votre perspective anthropologique sur la nourriture et les habitudes alimentaires. Que peut nous dire la nourriture sur la société ? Et plus précisément, qu'est-ce que la cuisine nous apprend sur notre histoire ?

Il y a les plats paysans, les soupes de pêcheurs et les grands plats élaborés dans les cuisines de la cour. Ce que nous mangeons, nos plats réconfortants, révèlent qui nous sommes - notre nationalité d'origine, notre ethnie et notre religion, notre classe et notre place dans la société, notre idéologie et nos aspirations ainsi que notre attachement aux modes, locales ou mondiales.

Aujourd'hui, nous parlons beaucoup de la sécurité alimentaire dans les décennies à venir et comment favoriser la transition des systèmes alimentaires par de meilleurs modes d'alimentation?

La situation est différente selon que l'on parle du monde occidental et développé ou des pays en développement et à faibles revenus. Les marchés ont un rôle à jouer pour rendre les produits frais de bonne qualité largement disponibles, pour promouvoir une grande diversité de fruits et légumes frais et pour réduire le gaspillage alimentaire. Ils pourraient s'associer aux agriculteurs, aux maraîchers, aux pêcheurs et aux bouchers dans le cadre de campagnes éducatives. Les écrivains gastronomiques et les chefs ont un rôle à jouer pour rendre la cuisine à base d'ingrédients frais attrayante et désirable, et pour vanter l'importance des ingrédients frais de qualité et des produits artisanaux.

an and a second an

"Les marchés ont un rôle à jouer pour rendre les produits frais de bonne qualité largement disponibles, pour promouvoir une grande diversité de fruits et légumes frais et pour réduire le gaspillage alimentaire."

Quel rôle les marchés de produits frais ont-ils joué dans votre vie de chef et de voyageur? Considérez-vous les marchés comme un facteur important dans une ville ou une zone urbaine moderne?

Les marchés sont mon paradis. Au Levant et en Afrique du Nord, j'aime traîner dans les souks et les bazars, pleins de vie et de couleurs. En France, les marchés hebdomadaires de producteurs sont un élément important de la culture et du mode de vie des villes et des villages. C'est l'endroit où l'on se rencontre et où l'on fait connaissance et où, visuellement, le paysage se met à table. Pour moi, ils sont magiques!

Quand j'étais jeune (j'avais fait une école d'art), j'avais l'habitude de faire des croquis dans les anciens marchés de gros - aux Halles à Paris et à Covent Garden à Londres. Lorsque j'ai reçu mon Prix Goumand de la WUWM à Paris et que je suis allée visiter le marché de gros international de Rungis, j'ai été subjuguée!

Dans votre dernier livre Med, vous vous concentrez particulièrement sur les recettes qui contiennent beaucoup de légumes. Étaitce intentionnel ? Selon vous, comment les gens peuvent-ils manger et cuisiner plus sainement ? Comment rendre les aliments frais et sains plus accessibles à un plus grand nombre de personnes ?

Lorsque je testais des recettes pour le livre, j'ai invité des personnes de tous âges à manger avec moi - certaines avaient l'âge que j'ai, d'autres l'âge de mes enfants et de mes petits-enfants (dans leur adolescence, leur vingtaine et leur trentaine). Beaucoup mangeaient moins de viande ou avaient cessé d'en manger. Certains étaient végétariens, l'ami d'une de mes petitesfilles était végétalien. J'ai préparé des repas sans produits laitiers et sans gluten pour certains. Tout le monde voulait des légumes. C'est pourquoi j'ai fouillé dans mes souvenirs culinaires de la Méditerranée pour trouver les meilleurs plats de légumes. Faire pression sur les supermarchés pour qu'ils stockent de bons ingrédients sains et éliminent autant que possible la malbouffe serait un moyen d'inciter les personnes qui ont moins de moyens à changer leur alimentation.

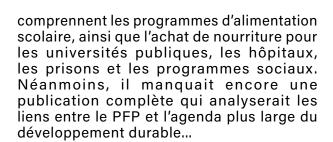
## En point de mire

Découvrez pourquoi les marchés publics d'achats de denrées alimentaires peuvent changer la donne en matière de transformation du système alimentaire et favoriser de meilleures habitudes alimentaires!

L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) vient de publier les livres : « Les marchés publics d'achats de denrées alimentaire » (« PFP » pour les sigles en anglais « public food procurement » ) pour des systèmes durables et des régimes alimentaires sains ». La WUWM a eu l'honneur d'interviewer deux de ses éditeurs, Florence Tartanac, fonctionnaire principale de la FAO et cheffe du groupe « Liens avec le marché et Groupe de la Chaîne de Valeur », et Luana F.J. Swensson, spécialiste politique et juridique de la FAO pour les marchés publics durables. Dans l'interview, elles ont discuté des perspectives de la publication, du potentiel, des défis et du rôle des PFT en tant qu'outil de transformation du système alimentaire.

La FAO a récemment publié une étude intitulée « Les marchés publics alimentaires pour des systèmes durables et des régimes alimentaires sains ». Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cette publication?

Les initiatives d'achats publics de denrées alimentaires (PFP) ont fait l'objet d'une attention accrue au cours des dernières décennies en tant qu'instrument politique important ayant le potentiel d'offrir de multiples avantages à de nombreux bénéficiaires, notamment les consommateurs de denrées alimentaires, leurs producteurs et les communautés locales. Ces initiatives



Ce livre est le résultat de la collaboration entre l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Alliance Internationale de Biodiversité, le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et l'Université fédérale de Rio Grande do Sul (UFRGS). Afin d'offrir une véritable approche multidisciplinaire, plus de 100 auteurs, dont des universitaires, des membres du personnel des Nations unies et des praticiens, ayant des domaines d'expertise et des antécédents différents, ont contribué à l'élaboration de ses 36 chapitres. En fin de compte, ce livre se veut être un outil utile pour les décideurs politiques et les praticiens dans le soutien de la conception et de la mise en œuvre des politiques et initiatives de PFP. Il vise également à être un outil utile pour les chercheurs afin de fournir et/ou de favoriser le développement de meilleures preuves sur le sujet et, finalement, de contribuer à une meilleure compréhension, diffusion et utilisation de la PFP en tant qu'outil de développement.

### Pouvez-vous nous faire part des principales conclusions de l'étude ?

Compte tenu de la longueur de cette publication, ses conclusions sont nombreuses. En voici quelques-unes que nous pouvons présenter ici:

Les PFP (initiatives d'achats publics de denrées alimentaires) devraient être reconnues comme une partie importante du débat sur les marchés publics durables (SPP) qui peut contribuer à atteindre la cible 12.7 des ODD [promouvoir des pratiques de marchés publics durables conformément



aux politiques et priorités nationales]. Bien que cela ne soit pas toujours le cas dans la pratique, la reconnaissance des initiatives de marchés publics durables comme un élément important de la PSP est essentielle pour renforcer les deux agendas aux niveaux local, national et international, promouvoir une approche systémique et soutenir le développement d'instruments réglementaires et politiques appropriés pour une mise en œuvre efficace. Pour atteindre ces objectifs, la promotion de la coordination multisectorielle, la création de plateformes d'échange de connaissances à plusieurs niveaux et le développement d'études multidisciplinaires sont cruciales.

Une autre conclusion importante de l'étude concerne le rôle des différents acteurs dans la mise en œuvre réussie des PFP. L'analyse des expériences de PFP présentée dans cet ouvrage illustre le rôle important des différents acteurs (publics et privés) dans la mise en œuvre des PFP et souligne également l'importance de l'équilibre entre le rôle de l'État et celui des marchés. Elle montre que, lorsque cet équilibre est atteint, les bénéfices des initiatives PFP pour la société sont plus importants - une conclusion très pertinente à une époque où les discours pro-marché ont encore tendance à nier le rôle nécessaire et proactif joué par le secteur public.

Pensez-vous que les marchés publics alimentaires peuvent être un outil de développement qui change la donne et un point d'entrée pour la transformation des systèmes alimentaires et la promotion de régimes alimentaires plus sains?

Oui, nous croyons fermement que les PFT (marchés publics durables) sont un instrument clé qui peuvent être utilisés comme point d'entrée pour promouvoir un changement transformateur des systèmes alimentaires vers la durabilité. De par leur nature même, les PFT touchent à toutes les composantes du système alimentaire (c'est-à-dire la production alimentaire et les chaînes d'approvisionnement, les environnements alimentaires et la

consommation alimentaire). Compte tenu de l'ampleur de la demande alimentaire du secteur public, les initiatives des PFT ont le potentiel d'influencer profondément à la fois les modèles de consommation et de production alimentaires et d'apporter de multiples avantages sociaux, économiques et environnementaux au système alimentaire qui peuvent contribuer à des régimes alimentaires sains plus durables.

"Nous sommes convaincus que les initiatives d'achats publics de denrées alimentaires sont un instrument clé qui peut être utilisé comme point d'entrée pour promouvoir un changement transformateur des systèmes alimentaires vers la durabilité."

La manière dont ces effets se manifestent dépend de la façon dont les choix en matière de marchés publics sont effectués : i) quelle nourriture sera achetée (par exemple, locale, diversifiée, nutritive, saine et culturellement adaptée); ii) auprès de qui (par exemple, auprès de producteurs agricoles locaux et/ou familiaux, de petites et movennes entreprises alimentaires, de femmes, de jeunes et/ou d'autres groupes vulnérables) ; et iii) à partir de quel type de production (par exemple, une production agricole qui garantit la durabilité environnementale et la biodiversité). En particulier, en créant une demande pour certains types de produits alimentaires (tels que ceux issus de la biodiversité, de l'agriculture locale et des petits exploitants, et de la production agroécologique), les gouvernements ont le pouvoir de créer des tendances positives. Ces signaux ont le pouvoir d'inciter les acteurs de la chaîne d'approvisionnement, y compris les acheteurs publics, à aligner leurs pratiques sur leurs valeurs et à favoriser ainsi une transition vers une production et une consommation alimentaires durables. La manière dont les marchés publics alimentaires peuvent promouvoir la transformation du système alimentaire est examinée dans différents chapitres du livre.

"En créant une demande pour certains types de produits alimentaires (tels que ceux issus de la biodiversité, de l'agriculture locale et des petits exploitants, et de la production agro-écologique), les gouvernements ont le pouvoir de définir des tendances positives."

Pourriez-vous nous faire part d'une ou deux bonnes pratiques/réussites montrant comment les marchés publics alimentaires peuvent influencer positivement les modes de consommation et de production alimentaires?

Ce livre présente diverses bonnes pratiques et histoires de réussite, dont le cas du programme brésilien d'alimentation scolaire. La reformulation du programme national brésilien d'alimentation scolaire (PNAE) en 2009 a élargi l'objectif traditionnel du programme, qui consiste à répondre aux besoins nutritionnels des élèves pendant leur séjour en classe. Le programme exige qu'au moins 30 % du budget fédéral alloué à l'achat d'aliments pour l'alimentation scolaire soit réservé à des contrats avec des producteurs agricoles familiaux locaux, en donnant la priorité et une prime de prix (jusqu'à 30 %), entre autres, aux produits biologiques et/ou agroécologiques.

En ciblant, en achetant et en servant des aliments sains et diversifiés conformes à la culture et aux traditions locales ainsi qu'aux habitudes alimentaires saines, le programme a un impact direct sur les habitudes de consommation alimentaire des écoliers. En effet, le succès du PNAE dans la réduction de la malnutrition infantile, l'augmentation de l'accès à des aliments sains, l'amélioration des habitudes alimentaires et la réduction de l'absentéisme scolaire a inspiré de nombreux pays d'Amérique latine et d'Afrique à reproduire et à adapter cette stratégie. Une caractéristique importante du programme brésilien est qu'il a réussi à avoir un impact non seulement sur la consommation alimentaire, mais aussi sur les modèles de production alimentaire.

La demande de produits diversifiés et la prime offerte pour les produits certifiés biologiques et agroécologiques ont été évaluées comme ayant un rôle important dans la promotion de la diversification de la production parmi les petits exploitants agricoles et la transition vers des pratiques de production biologique. Comme le souligne l'étude, il s'est avéré que la participation des agriculteurs au PNAE a joué un rôle direct dans la décision des agriculteurs de modifier l'orientation économique principale de leur ménage, en passant de systèmes agricoles à faible agrobiodiversité et à forte intensité d'intrants (par exemple, les monocultures de maïs ou de soja) à des systèmes plus diversifiés et à faible apport d'intrants externes (par exemple, l'horticulture). Une fois que le PNAE est apparu comme un marché stable et facilement accessible pour une variété de cultures alimentaires, de nombreux agriculteurs ont étendu la superficie de leurs parcelles d'horticulture, passant de petits jardins domestiques destinés à la consommation des ménages à des parcelles orientées vers le marché. Les agriculteurs ont expliqué que ce changement a été encouragé par des achats garantis menant à un revenu mensuel fiable réparti sur l'année scolaire, ainsi que par la stabilité et l'accessibilité du marché généré par le PNAE. Pour les agriculteurs qui étaient déjà des producteurs horticoles orientés vers le marché, la prime de prix offerte par le PNAE pour les produits agroécologiques certifiés a favorisé la transition vers des pratiques de production biologique.



Un autre exemple que nous pouvons souligner est le cas du comté de Busia au Kenya. Un projet pilote y a été mis en œuvre dans le cadre du projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition (BFN) dans le but de stimuler à la fois l'offre et la demande de légumes indigènes d'Afrique (AIV) - un groupe de légumes économes en eau et sousutilisés qui présentent un grand potentiel d'amélioration des régimes alimentaires et des revenus dans des contextes pauvres en ressources - et de tester comment les écoles et les unités de santé communautaires pourraient offrir des marchés prévisibles et stables aux petits exploitants. Les données préliminaires suggèrent que l'approche a eu des impacts positifs en aval sur la diversité alimentaire dans les repas scolaires, la culture d'espèces négligées et sous-utilisées, et en amont des résultats économiques et sociaux pour les producteurs impliqués.

De quelle manière les marchés publics pourraient-ils aider les agriculteurs locaux et les petits exploitants et promouvoir la conservation et l'utilisation durable de l'agrobiodiversité pour améliorer la nutrition et la santé des enfants et des communautés ? Quel pourrait être le rôle des marchés de gros de produits alimentaires frais dans ce sens ? Avez-vous un exemple à partager d'une collaboration entre les autorités locales et les marchés de gros pour favoriser les marchés publics de produits frais ?

Compte tenu de l'ampleur de la demande du secteur public et de la manière dont ces choix sont faits, les PFT peuvent atteindre divers objectifs de développement :

En fonction du choix de «l'acheteur» des denrées alimentaires (c'est-à-dire des agriculteurs locaux et des petits exploitants), le marché public peut devenir un instrument de soutien de la production agricole locale et des petits exploitants et stimuler le développement économique des communautés.

Un programme de partenariat publicprivé peut également cibler les aliments produits d'une manière spécifique et donc utiliser son pouvoir d'achat pour soutenir et promouvoir des formes de production agricole qui garantissent à la fois la durabilité environnementale et la biodiversité. Il s'agit notamment de l'achat de denrées alimentaires basées sur des méthodes de production à faible impact, avec des apports de carbone et des émissions de gaz à effet de serre réduits, une production biologique et des pratiques respectueuses de la biodiversité.

-Les initiatives d'achats publics de denrées alimentaires (PFP) peuvent avoir un impact non seulement sur la production, mais aussi sur les habitudes de consommation et améliorer la nutrition et la santé des enfants et des communautés. Des initiatives d'approvisionnement en denrées alimentaires dans les écoles bien conçues peuvent conduire à une augmentation de la variété et de la quantité d'aliments sains servis dans les écoles et à une amélioration de la diversité alimentaire pour les écoliers.

-Lorsqu'elle est liée à la production agricole locale, l'augmentation de la variété et de la qualité de la demande des PFP a également le potentiel d'encourager la production de produits plus diversifiés, biodiversifiés et plus sains pour répondre à cette demande. Une augmentation de la diversification de la production peut également conduire à une augmentation de la disponibilité de ces produits sur les marchés locaux, et à l'accès d'une population plus large à ces produits, contribuant à la promotion de régimes alimentaires plus sains au sein de la communauté.

Bien que de nombreux avantages des PFP soient basés sur les liens entre la demande et l'agriculture locale et la production des petits exploitants agricoles, la mise en œuvre de ces liens n'est pas toujours facile. Par exemple, les petits exploitants agricoles, seuls, ne sont pas toujours en mesure de répondre à toutes les exigences des institutions publiques (en termes de logistique, de quantité, etc.). D'autre part, les institutions publiques n'ont pas toujours la capacité et/ou trouvent difficile de gérer plusieurs contrats individuels avec

"Les initiatives d'achats publics de denrées alimentaires peuvent avoir un impact non seulement sur la production, mais aussi sur les habitudes de consommation et améliorer la nutrition et la santé des enfants et des communautés." les producteurs. L'implication de diverses parties prenantes, des secteurs publics et privés, est essentielle. Les marchés de gros peuvent être, selon le contexte, un intermédiaire utile pour soutenir ces liens et augmenter les bénéfices des initiatives PFP. L'important est que les bénéfices des marchés publics durables soient transmis le long des chaînes de valeur.

Par exemple, l'approvisionnement en produits biologiques à Copenhague englobe un vaste réseau de grossistes, de producteurs et d'ONG, et tous ces acteurs jouent un rôle clé dans la recherche commune de solutions pour restructurer la chaîne d'approvisionnement afin de soutenir la mise en œuvre d'un approvisionnement alimentaire public durable mettant l'accent sur les produits biologiques. Le chapitre souligne que l'un des facteurs de réussite de l'expérience de Copenhague, qui a acheté 88 % des ingrédients utilisés dans le système alimentaire public de la ville sous forme biologique, est le dialogue approfondi avec les producteurs et les grossistes avant et pendant la période d'appel d'offres. La ville prévoit de lancer de futurs appels d'offres directement auprès des grossistes afin de contribuer à la réalisation des objectifs imposés par le nouveau plan d'action climat-alimentation approuvé par le conseil municipal en 2019, qui vise à orienter davantage la consommation vers un régime à base de plantes et à réduire drastiquement les émissions liées à la consommation alimentaire publique.

"Des initiatives
d'approvisionnement en
denrées alimentaires dans les
écoles bien conçues peuvent
permettre d'augmenter la
variété et la quantité d'aliments
sains servis dans les écoles
et d'améliorer la diversité
alimentaire des écoliers."

### Quels sont aujourd'hui les principaux défis à relever pour permettre de meilleures PFP?

La mise en œuvre des initiatives de PFP n'est pas une tâche simple ou directe. La mise en œuvre réussie des initiatives PFP nécessite des interventions coordonnées tant du côté de la demande que de l'offre. Elle nécessite également des environnements politiques, institutionnels et réglementaires favorables.

L'analyse présentée dans cette publication démontre que la résolution d'un grand nombre de défis liés à la mise en œuvre des initiatives du PFP dépend des actions de l'État, et notamment du développement de cadres réglementaires et d'instruments politiques appropriés. En effet, l'analyse confirme que des cadres réglementaires appropriés sont essentiels au succès du développement et de la mise en œuvre des initiatives de PFP. Cependant, l'analyse de ce livre confirme également que les cadres réglementaires ne sont pas suffisants. D'autres actions de l'État sont nécessaires et peuvent impliquer l'utilisation d'une convergence complémentaire d'instruments politiques.

L'analyse présentée dans cet ouvrage confirme également que les instruments utilisés par l'État seul ne suffisent pas à garantir la réussite de la formulation et de la mise en œuvre des initiatives de PFP. De nombreux autres acteurs, dont le secteur privé, la société civile et d'autres parties prenantes, ont également un rôle crucial à jouer. Ce livre montre donc le rôle clé des différents acteurs (y compris privés) dans la mise en œuvre des PFP et l'importance de l'équilibre entre le rôle de l'État et celui des marchés pour que les PFP profitent davantage à la société.



# **Bonnes pratiques**

Découvrez quelques-unes des actions de nos marchés de gros pour promouvoir des régimes alimentaires plus sains et de meilleures habitudes alimentaires!

Nous sommes ravis de partager avec vous les initiatives et programmes de nos marchés de gros visant à promouvoir des habitudes alimentaires plus saines. En plus d'être les plus grands distributeurs mondiaux d'aliments frais - et en particulier de fruits et légumes - et les seuls à garantir l'accessibilité à une grande variété de produits frais, les marchés de gros développent des projets et des partenariats spécifiques pour améliorer les régimes alimentaires plus sains. Retrouvez ici quelques exemples passionnants!

# **Entretien:**

Mercamadrid lance un projet innovant pour enseigner aux écoliers de meilleures habitudes alimentaires!

Le marché de gros de Madrid développe un nouveau projet intitulé « L'école du fruit » afin de promouvoir une alimentation saine chez les enfants, pourriez-vous expliquer plus en détail ce projet?

En 2021, Mercamadrid, le marché de gros de Madrid, a entériné son engagement envers la santé des enfants en développant une nouvelle initiative : Le projet L'école du fruit. Un espace unique en Espagne, situé à l'intérieur du Marché Central des Fruits et Légumes, dans lequel les enfants peuvent apprendre tout en s'amusant. L'objectif principal de ce projet est de collaborer avec les familles et les écoles afin que les enfants puissent acquérir des connaissances et des compétences pour avoir une alimentation et un mode de vie sains. Ce projet a été inclus dans le plan stratégique 2020-22 de Mercamadrid, approuvé par le conseil d'administration et financé par l'administration du marché de gros. L'année dernière, nous avons pu ouvrir le programme en octobre, car les mesures gouvernementales d'atténuation du COVID-19 ne permettaient pas qu'il ne s'ouvre avant. En seulement 3 mois, plus de 300 écoliers nous ont rendu visite en 2021!

merca**madrid** 

Ce projet est l'évolution d'un programme plus ancien qui est né fin 2016, « J'apprends à manger sain à Mercamadrid ». Un programme de visites destiné aux élèves de 9 à 12 ans, dans lequel on fait connaître l'importance et l'impact de chacun des maillons de la chaîne alimentaire, afin d'avoir une grande variété d'aliments sains et sûrs, depuis le champ et la mer jusqu'à notre assiette.

Les nouveaux projets visent à promouvoir des habitudes alimentaires saines, en soulignant l'importance des aliments frais et de saison, à une époque où l'obésité infantile est devenue une préoccupation pour de nombreux spécialistes et nutritionnistes.

Depuis le début, le projet a bénéficié de l'engagement et de la participation active des entités de représentation commerciale du Mercamadrid, ainsi que du groupe d'entreprises et de professionnels qui exercent leur activité au Mercamadrid.

Cette initiative s'ajoute à d'autres activités du Mercamadrid qui visent à promouvoir des habitudes alimentaires et une vie saines, comme le programme de visites citoyennes «Connaître Mercamadrid», les visites gastronomiques de produits de saison (destinées aux adultes) ou la course de 10 km organisée par le Mercamadrid.

### Quel est le rôle d'autres organisations ou du gouvernement local pour l'organisation de ces journées ?

Le projet bénéficie du soutien important des actionnaires de Mercamadrid, de la mairie de Madrid et de Mercasa. Pour demander des visites, les écoles peuvent le faire à travers le catalogue d'activités périscolaires de la mairie de Madrid, dans lequel l'activité est incluse, ou sur la page web de Mercamadrid.

Selon vous, quels sont les plus grands défis en matière d'alimentation saine dans la région et la ville, et comment les marchés de gros jouent un rôle dans la promotion d'habitudes alimentaires saines ?

L'école du fruit est née avec la vocation d'aborder les résultats de la dernière étude de l'Agence espagnole pour la sécurité alimentaire et la nutrition, qui a révélé que 40% des enfants et adolescents espagnols sont obèses ou en surpoids.

L'implication de l'Association pour la promotion de la consommation de fruits et légumes « 5 par jour » et de l'Association des grossistes en fruits de Mercamadrid ainsi que de Mercamadrid dans le projet « J'apprends à manger sainement » et son évolution avec l'École du Fruit depuis le premier jour, représente l'engagement de ce grand marché d'aliments frais avec la santé des enfants, en promouvant la consommation de fruits et légumes frais, en mettant l'accent sur la saisonnalité, la proximité, la durabilité, etc.

"Selon une étude récente
de l'Agence espagnole
pour la sécurité alimentaire
et la nutrition, 40 % des
enfants et adolescents
espagnols sont obèses ou
en surpoids."



## **Entretien:**

Le marché de gros d'Alicante enseigne aux parents des écoles de meilleures habitudes alimentaires pour leurs enfants.

Nous savons que Mercalicante (Espagne) développe deux projets, « l'école des parents » et « le frigo » pour promouvoir une alimentation saine. Pourriez-vous expliquer plus en détail ces projets et ce que votre marché fait pour promouvoir une alimentation saine?

Depuis Mercalicante, nous développons plusieurs initiatives visant à promouvoir des habitudes saines, notamment en matière d'alimentation et de sport. En plus des visites d'écoles avec des ateliers sensoriels, nous avons récemment développé, avec la mairie d'Alicante, les projets éducatifs « École des parents » et «Le frigo » pour former les jeunes et les parents à des habitudes saines. Dans le cas du programme « Le frigo », qui fait partie de l'initiative « Profitez du mouvement », nous nous rendons dans les écoles secondaires d'Alicante où sont organisés divers ateliers visant à promouvoir le mouvement chez les jeunes par le biais de la danse ou de divers sports. Nous y distribuons des fruits aux jeunes et donnons des ateliers axés sur les habitudes alimentaires saines.

Dans le cas de l' «École des parents», créée en collaboration avec les associations de parents d'élèves, nous avons créé un projet spécifique pour accompagner les parents



dans le processus d'introduction d'habitudes saines chez leurs enfants par le biais de l'alimentation, du sport et l'appréhension des heures de sommeil nécessaires. Sachant que les besoins varient en fonction de l'âge, nous disposons d'un matériel de formation destiné aux enfants et d'un autre matériel spécifique pour les élèves du primaire. En plus de ces deux projets, nous réalisons, en collaboration avec la mairie d'Alicante, un autre projet dans les écoles, appelé « Journées des habitudes saines » , qui s'adresse aux élèves du primaire.

En 2021, plus de 3 800 jeunes et enfants ont bénéficié de nos programmes éducatifs!

### "Le principal défi consiste à faire en sorte qu'une alimentation saine dès le plus jeune âge fasse partie de la routine régulière des jeunes enfants et de leurs familles."

# Y a-t-il une collaboration avec d'autres organisations ou avec le gouvernement local pour l'organisation de ces journées ?

Notre communication avec la mairie d'Alicante, et ses départements, est constante et fluide pour connaître exactement les besoins et les quantités de fruits frais qu'ils nous demandent de fournir pour chaque activité, en fonction du nombre de participants. Grâce à des protocoles d'accord avec différents conseils voisins, nous collaborons à la promotion et au développement de ces projets.



# Pouvez-vous expliquer la naissance de ces projets, comment ils sont financés et combien de personnes en ont bénéficié?

Les projets sont nés de l'engagement de Mercalicante à promouvoir une alimentation saine et équilibrée, et de la conscience du taux élevé d'obésité qui survient à un âge précoce. En tant qu'entreprise publique, nous avons voulu apporter notre contribution à l'amélioration de la santé future de nos enfants et de nos jeunes. Certains projets sont entièrement financés par Mercalicante dans le cadre de sa responsabilité sociale d'entreprise et avec une certaine collaboration des grossistes installés dans les locaux. D'autres projets sont cofinancés par la mairie d'Alicante. Au-delà des actions mentionnées ci-dessus, nous collaborons également chaque année à des dizaines d'événements sportifs, où nous encourageons la consommation de fruits frais en distribuant ces produits aux athlètes,12500 athlètes en ont bénéficié en 2021.

### Selon vous, quels sont les plus grands défis en matière d'alimentation saine dans la ville, et comment pensez-vous que les marchés de gros jouent un rôle dans la promotion d'habitudes alimentaires saines ?

Le principal défi consiste à faire en sorte qu'une alimentation saine dès le plus jeune âge fasse partie de la routine des jeunes enfants et de leurs familles. Si nous parvenons à inculquer ce type d'habitudes dès le plus jeune âge, les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain aux habitudes saines, qui font du sport et prennent soin de leur alimentation avec des produits frais et de qualité. Sans aucun doute, les marchés de gros jouent un rôle capital dans la diffusion d'une alimentation saine. Ils sont des centres logistiques pour la commercialisation de produits frais et sains, et représentent également la pièce maîtresse qui fait tourner et soutient tout l'engrenage de la chaîne alimentaire dans notre pays!

## **Entretien:**

Le marché de gros de Paris, Rungis, noue des partenariats avec les principaux acteurs du secteur et ouvre « Rungis Académie » pour former la nouvelle génération de professionnels de l'alimentation fraîche!

Nous savons que Rungis développe un nouveau projet audacieux pour former la nouvelle génération de professionnels de l'alimentation fraîche. Pourriez-vous expliquer plus en détail ces projets et ce que votre marché fait pour promouvoir une alimentation saine?

La Rungis Academy est située au cœur du marché international de gros de Rungis. Parmi ses valeurs fondamentales, l'académie veut jouer un rôle central dans la promotion d'habitudes alimentaires saines et durables auprès des apprenants. L'un des objectifs de l'Académie de Rungis est de sensibiliser les jeunes, les apprentis et les étudiants à une alimentation saine et équilibrée, mais aussi à la transition écologique et à une consommation responsable et antigaspillage. Nous prévoyons d'organiser des thèmes et des événements sur ces sujets!

Le premier événement aura lieu à la fin du mois de mars sous la forme d'un parcours pédagogique ludique : « De la terre à l'assiette en passant par le marché « pour mettre en lumière un circuit alimentaire éco-responsable jusque dans nos assiettes et apporter des réponses à la question : Comment produire, consommer et cuisiner de manière plus responsable ? et donc manger plus sainement.

"L'Académie de Rungis peut former des professionnels qui auront des connaissances sur l'ensemble de l'industrie alimentaire." En réunissant des organismes de formation dans les domaines de l'agriculture, de la logistique et de l'agroalimentaire, l'Académie de Rungis peut former des professionnels qui auront une connaissance de l'ensemble de la filière agroalimentaire. Par exemple, pour donner un exemple concret, nous apprendrons aux formateurs en restauration à utiliser des produits locaux issus de circuits courts.



### Pouvez-vous expliquer comment ces projets ont vu le jour, comment ils sont financés et combien de personnes en ont bénéficié?

L'Académie de Rungis a été créée par l'administration du marché de gros qui souhaitait un campus pour aider les jeunes et les adultes à trouver un emploi et les métiers de l'agroalimentaire à devenir des professionnels formés. Dans son rôle statutaire, l'association s'est également donnée pour mission de répondre aux enjeux alimentaires de demain. Les membres de l'association sont des centres de formation aux métiers de l'alimentation, de l'agriculture, de la restauration..., nous souhaitons mener une réflexion sur ces thèmes. Cette année, nous souhaitons atteindre une centaine de jeunes pour notre premier événement lié aux « modes d'alimentation sains « qui aura lieu en mars.

# Comment ces événements sont-ils organisés en collaboration avec d'autres organisations/ le gouvernement local ?

L'Académie de Rungis est soutenue par le gouvernement régional. De plus, afin d'avoir une bonne visibilité de nos actions et notamment de cet événement, nous avons répondu à l'appel à projet national public «Année de la gastronomie» pour lequel nous avons obtenu un label. Cette labellisation donne lieu à un référencement au sein de la rubrique « Année de la gastronomie » sur le site du gouvernement. L'événement peut ainsi bénéficier d'une large visibilité auprès de tous les acteurs publics.





Les plus grands défis liés aux objectifs de l'Académie de Rungis sont :

- l'éducation permanente en matière d'alimentation avec la proximité du terrain
- la transmission d'informations nutritionnelles et environnementales

Rungis Académie s'inscrit dans ces enjeux et abordera ces sujets dans les formations qu'elle propose. Les marchés de gros permettent l'accès à une alimentation de qualité (produits frais, produits biologiques, développement des circuits courts, etc.) et sont un acteur clé au niveau local pour assurer une alimentation saine.

# **Entretien:**

**17** 

Le marché de gros uruguayen crée un « panier de prix intelligents » pour aider les consommateurs et les détaillants à faciliter l'accès aux aliments sains de saison locaux.

Votre marché développe un projet innovant pour promouvoir une alimentation saine. Pourriez-vous expliquer plus en détail ces projets et ce que votre marché fait pour promouvoir cette alimentation saine?

Tout d'abord, je souhaite partager que l'Unidad Agroalimentaria Metropolitana (UAM) principal marché de gros de l'Uruguay distribue 60% de la commercialisation nationale des fruits et légumes destinés à la consommation fraîche dans le pays. En 2017, le Mercado Modelo/UAM lance avec le ministère de l'élevage de l'agriculture et de la pêche et les organisations sociales du secteur le programme « Mejor de estación » (« Meilleur de saison »).

"Le projet Panier Intelligent a mis au point une stratégie de diffusion de masse destinée en particulier aux consommateurs, qui sont les moteurs de la chaîne et donnent des signaux aux autres maillons."

Dans le cadre de la campagne, on a développé le concept selon lequel les fruits et légumes ont un comportement saisonnier et qu'il est préférable de les consommer lorsqu'ils sont plus abondants, car ils sont sûrement de meilleure qualité et sont vendus à un prix plus avantageux. Pour ce faire, l'outil de communication créé a été le « panier intelligent ».

Le Panier Intelligent est une liste de produits sélectionnés en fonction de leur qualité et de l'abondance de l'offre, de leur bon apport nutritionnel et de leur prix abordable. Cette liste est mise à jour tous les 15 jours pour tenir compte de l'évolution de la saisonnalité des produits.

Le Panier Intelligent est un produit conceptuel. Il ne s'agit pas d'un panier contenant une sélection de fruits et légumes de saison à prix réduits, mais d'une liste recommandée de produits que l'on peut trouver à des prix abordables dans la plupart des magasins de fruits et légumes du pays.

L'une des caractéristiques principales du Panier Intelligent est qu'il a développé une stratégie de diffusion de masse visant tout particulièrement les consommateurs, qui sont ceux qui font avancer la chaîne et donnent des signaux aux autres maillons. Les détaillants - détaillants, supermarchés, entrepôts et magasins en libreservice - et les associations qui les regroupent se sont joints au processus de diffusion, jouant un rôle important dans le processus d'adoption des suggestions par les consommateurs finaux.

Pouvez-vous expliquer l'origine de ces projets, comment ils sont financés et combien de personnes en ont bénéficié? Et quelle est l'articulation avec les autres organisations/ gouvernements locaux pour l'organisation de ces actions?

La campagne «Meilleur de saison» est née d'une collaboration entre le ministère de l'élevage, de l'agriculture et de la pêche et la Commission administrative du marché modèle (aujourd'hui UAM). La contribution de chacune de ces institutions pour son financement consiste en l'apport de techniciens spécialisés, qui soutiennent l'information qui alimente la campagne et le financement des éléments communicationnels proprement dits (agence de publicité et directives publicitaires dans les réseaux sociaux, à la radio, à la télévision et sur la voie publique).

La campagne a été conçue en mettant l'accent sur les consommateurs des ménages uruguayens. Cinq ans après le début de la campagne, on estime qu'elle a bien pénétré l'Uruguay urbain (ayant touché 60% de la population) mais moins atteint la population la plus défavorisée sur le plan socioéconomique.





### Selon vous, quels sont les principaux défis en matière d'alimentation saine dans le pays ?

La consommation de fruits et légumes en Uruguay est d'environ 290 grammes par personne et par jour, ce qui est nettement inférieur aux 400 grammes établis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour atteindre l'apport minimum recommandé pour une alimentation saine. Le défi pour l'Uruguay est d'atteindre la quantité minimale recommandée.

Sur la base d'études de consommation, des messages ont été conçus pour modifier certaines des perceptions erronées de la population concernant la consommation et l'offre de fruits et légumes :

- qu'ils consomment déjà suffisamment
- qu'ils sont toujours chers
- qu'ils sont toujours disponibles, toute l'année
- qu'ils sont difficiles à préparer
- qu'ils prennent beaucoup de temps à préparer.

À cette fin, la campagne a encouragé une communication visant à informer la population sur le niveau de consommation quotidienne moyenne de fruits et légumes et sur l'écart avec la recommandation de l'OMS.

# Comment pensez-vous que les marchés de gros jouent un rôle dans la promotion d'habitudes alimentaires saines ?

Les marchés de gros sont sans aucun doute appelés à jouer un rôle stratégique dans la promotion des actions institutionnelles visant à orienter la consommation croissante et saine de fruits et légumes par la population. Ce rôle a gagné en pertinence, surtout dans le contexte de pandémie mondiale de ces dernières années, dans lequel les marchés de gros ont continuer à assurer la distribution des aliments à leur population. Ces actions de promotion et d'autres actions associées n'ont pas de précédent dans notre pays, ni dans la région, et il n'y a pas beaucoup d'exemples dans le monde. Le défi est grand, car il n'est pas facile d'entreprendre la bataille pour changer les habitudes alimentaires de toute une société. Nous pouvons avancer en modifiant les conceptions erronées qui sont véhiculées, mais les éléments affectifs qui motivent la décision d'acheter et de consommer sont beaucoup plus complexes et difficiles à modifier, car ils ont le résultat de processus dans lesquels les aspects rationnels ne jouent qu'un rôle très secondaire.

# **Innovation:**

La FAO développe un nouvel indicateur audacieux et une méthodologie de cartographie pour analyser l'impact des marchés d'aliments frais sur l'amélioration des habitudes alimentaires.

Nous sommes plus qu'heureux de vous présenter ce nouvel outil que la Division de l'alimentation et de la nutrition de la FAO a mis au point pour mesurer la contribution des marchés de détail de produits alimentaires frais à une alimentation saine et diversifiée au niveau local. Ce nouvel instrument pourrait être essentiel pour qu'une politique alimentaire publique efficace parvienne à garantir des régimes alimentaires plus sains pour tous.

### Pouvez-vous présenter brièvement le travail de votre division à la FAO ?

Au sein de la division Alimentation et Nutrition de la FAO, une équipe travaille sur l'environnement de la distribution alimentaire. L'environnement de la distribution alimentaire, qui comprend tous les moments de la vente par lesquels les consommateurs achètent des aliments. Le but est d'orienter les choix alimentaires des consommateurs dans des directions particulières et contribuer leurs habitudes et préférences alimentaires qui peuvent avoir des impacts à long terme, en particulier chez les enfants.

Au sein de ces domaines de travail, l'équipe a plusieurs initiatives et projets, notamment sur les marchés de produits frais qui jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement en denrées alimentaires au niveau territorial, c'està-dire les marchés territoriaux. À partir de 2017, une initiative de cartographie des marchés territoriaux a été lancée afin de collecter des données et des informations permettant de mieux comprendre le fonctionnement de ces marchés. Jusqu'à présent, l'équipe (avec d'autres partenaires) a : (i) élaboré une méthodologie

pour la cartographie des marchés territoriaux ; (ii) cartographié les marchés territoriaux dans différents pays (Tanzanie, Paraguay, Malawi, Équateur, Burkina Faso, Mali, Sénégal, Rwanda et Kenya) ; et (iii) identifié des points de solutions pour combler les lacunes existantes et les besoins en matière de renforcement des capacités au niveau des marchés.

# De quelle manière pensez-vous que les marchés de détail de produits alimentaires frais sont liés à une meilleure alimentation?

Les marchés alimentaires territoriaux/de rue sont au cœur des systèmes alimentaires territoriaux et sont donc essentiels pour évoluer vers des systèmes alimentaires durables pour des régimes alimentaires sains. Par la qualité et la quantité d'aliments qu'ils vendent et à quel prix, les marchés territoriaux ont le potentiel de produire des effets bénéfiques en termes de consommation en améliorant la disponibilité, l'accessibilité et le caractère désirable des aliments sains et nutritifs produits localement pour les consommateurs des territoires dans lesquels ils sont implantés. Les marchés territoriaux sont des centres d'approvisionnement alimentaire clés pour tous les consommateurs locaux, quel que soit leur statut économique. Les marchés constituent une ressource importante pour l'approvisionnement quotidien en aliments frais et saisonniers tels que les légumes, les fruits, la viande et le poisson, en particulier dans les contextes où les ressources sont limitées et où la capacité des consommateurs à conserver les aliments chez eux est limitée, par exemple par le manque d'installations adéquates telles que des réfrigérateurs, etc.

"Les marchés d'aliments frais territoriaux/de rue sont au cœur des systèmes alimentaires territoriaux et sont essentiels à la transition vers des systèmes alimentaires durables pour des régimes alimentaires plus sains." "Malgré leur importance, les marchés territoriaux sont très souvent négligés dans les interventions et programmes de sensibilisation à une meilleure nutrition."

En outre, les marchés territoriaux sont des centres d'approvisionnement importants pour la diversité alimentaire. Une alimentation diversifiée permet d'assurer un apport adéquat en nutriments essentiels qui peuvent favoriser une bonne santé physique et mentale. De plus, la diversité alimentaire est positivement associée aux piliers de la sécurité alimentaire, c'est-à-dire la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation. Par conséquent, en tirant parti de la richesse et de la diversité des aliments cultivés localement et disponibles sur ces marchés, plusieurs opportunités se présentent pour promouvoir et enrichir les régimes alimentaires.

Nous avons appris que vous avez créé un indicateur pour mesurer la contribution des marchés de détail pour assurer au niveau local des régimes alimentaires sains et diversifiés. Pouvez-vous nous expliquer un peu plus le projet? Pourquoi l'avez-vous créé? Que mesure-t-il?

Malgré leur importance, les marchés territoriaux sont très souvent négligés dans les interventions et les programmes sensibles à la nutrition, très probablement en raison d'un manque d'information ou d'une mauvaise compréhension de leur potentiel. Pour répondre au besoin de données fiables, opportunes et pertinentes pour évaluer la contribution des marchés territoriaux à la fois aux habitudes alimentaires des consommateurs et au développement durable des localités et des régions, la FAO a développé une méthodologie pour la cartographie des marchés territoriaux. Cette méthodologie a été utilisée pour la cartographie et l'analyse des marchés dans un grand nombre de pays, ce qui a permis d'identifier des points d'entrée pour obtenir des résultats nutritionnels et favoriser des régimes alimentaires sains.

Entre autres, nous avons développé un nouvel indicateur, l'indicateur «Contribution minimale à une alimentation saine et diversifiée».

Cet indicateur, construit à partir de données recueillies auprès de consommateurs effectuant leurs achats alimentaires sur les marchés territoriaux, fournit une valeur comprise entre 0 et 1 (plus la valeur est proche de 1, plus la contribution est élevée) qui donne une estimation de la contribution du marché à la garantie de l'accès des consommateurs à une alimentation saine et diversifiée. Il est fondé sur deux critères :

(i) Le premier critère évalue la contribution minimale des marchés à la consommation alimentaire quotidienne en estimant quelle part de ce qui est consommé provient des marchés. Elle est calculée comme la part moyenne (en %) des consommateurs déclarant avoir consommé des produits alimentaires la veille, déclarant acheter les produits alimentaires à chaque fois ou la plupart du temps qu'ils se rendent au marché et déclarant se rendre au marché tous les jours ou plusieurs jours par semaine, sur le total des consommateurs consommant le produit.

"L'indicateur de contribution minimale à une alimentation saine et diversifiée tente d'estimer l'importance des marchés de détail de produits alimentaires frais sur les habitudes alimentaires des consommateurs locaux."

Le deuxième critère est celui de (ii) la contribution minimale des marchés à l'adoption de régimes alimentaires sains par les consommateurs. Il s'agit d'une estimation du nombre de consommateurs qui achètent l'ensemble du panier alimentaire sain sur un marché territorial spécifique. Elle est calculée comme la part (en %) des consommateurs déclarant avoir consommé au moins 5 groupes d'aliments différents (trois d'entre eux doivent être une source de glucides, une source de protéines et une source de vitamines et de fibres) et avoir acheté tous ces groupes d'aliments sur les marchés territoriaux par rapport au total des consommateurs.

# Pourriez-vous nous faire part des premiers résultats de ce travail et de quelques exemples concrets ?

La cartographie des marchés territoriaux a été réalisée dans plusieurs pays, dont le Malawi et la Tanzanie. Des résultats différents et intéressants ont émergé sur la contribution à des régimes alimentaires sains et diversifiés.

Au Malawi, l'indicateur de contribution minimale à une alimentation saine et diversifiée nous indique qu'au moins 25 % de tous les consommateurs visitant les marchés mappés dépendent entièrement de ces marchés pour accéder à un panier alimentaire sain et se le procurer. Sur un des marchés, ce chiffre a même dépassé 40% des consommateurs. Si l'on considère des groupes d'aliments spécifiques, la contribution des marchés à la consommation quotidienne est encore plus élevée, avec un maximum de 80% des consommateurs consommant du poisson qui n'achètent ce produit que sur les marchés cartographiés.

En Tanzanie, l'indicateur de contribution minimale à une alimentation saine et diversifiée montre que les marchés cartographiés garantissent l'accès à des paniers d'aliments sains à au moins 10% de tous les consommateurs. Dans ce cas également, si l'on considère des groupes d'aliments spécifiques, la contribution des marchés est encore plus élevée, puisque plus de 40 % des consommateurs dépendent entièrement des marchés cartographiés pour leur consommation quotidienne de cultures de base, de fruits et de légumes.

Quel est, selon vous, le potentiel de cet indicateur ? Pensez-vous que cet indicateur pourrait aider les villes à disposer de données plus concrètes pour accélérer les politiques urbaines visant à favoriser la transition des systèmes alimentaires vers des environnements alimentaires plus durables, résilients et sains ?

L'indicateur de contribution minimale à des régimes alimentaires sains et diversifiés tente d'estimer l'importance des marchés de détail de produits alimentaires frais sur les habitudes alimentaires des consommateurs locaux. Ces informations sont cruciales pour élaborer des recommandations éclairées à l'intention des décideurs politiques et planifier des stratégies efficaces pour améliorer la disponibilité et l'accessibilité de régimes alimentaires sains et diversifiés au niveau territorial, y compris dans les villes.

Cet indicateur se veut une preuve de l'importance de ces marchés pour la sécurité alimentaire et la promotion des régimes alimentaires sains et diversifiés dans les territoires où ils sont implantés. Nous espérons qu'il servira à attirer l'attention sur cette question et à dévoiler le potentiel des marchés territoriaux pour lutter contre les formes de malnutrition et promouvoir des régimes alimentaires sains. Les marchés étant des centres clés d'approvisionnement alimentaire pour les populations locales et donc essentiels pour assurer leur sécurité alimentaire, ils doivent être considérés comme des portes d'entrée pour l'action.

En outre, des marchés qui fonctionnent bien peuvent également contribuer à promouvoir la transition vers des systèmes alimentaires plus durables et résilients, si les producteurs et les détaillants qui vendent des produits issus d'une production durable parviennent à valoriser pleinement leurs produits.

Les marchés territoriaux étant au cœur des systèmes alimentaires territoriaux, l'adoption d'une approche de marché permet d'intervenir sur de multiples dimensions, catalysant ainsi les changements systémiques nécessaires à la transition vers des systèmes alimentaires durables, y compris dans les contextes urbains.

Pensez-vous que la FAO et la WUWM doivent unir leurs forces pour aider les gouvernements locaux à accélérer la transformation du système alimentaire ? Si oui, de quelles manières ?

La collaboration entre la FAO et la WUWM sur les marchés d'aliments frais devrait être renforcée afin d'aider les gouvernements locaux à comprendre pleinement le fonctionnement des marchés alimentaires et les moyens de les améliorer. Dans ce sens, la FAO et la WUWM peuvent jouer un rôle complémentaire : La FAO peut continuer à soutenir les pays et les gouvernements locaux dans la cartographie des marchés territoriaux et l'identification de solutions pour rendre ces marchés plus sains et inclusifs; la WUWM peut capitaliser sur les expériences existantes de ses membres pour partager les bonnes pratiques et les exemples concrets sur la façon dont les marchés ont été rendus plus sains et inclusifs, inspirant ainsi d'autres villes et gouvernements.

# Événements:

La WUWM a participé à l'événement parallèle du Sommet de Tokyo sur la nutrition pour la croissance 2021 : « Réduire les pertes et gaspillages alimentaires dans les fruits et légumes pour améliorer l'accès à une alimentation saine », organisé par la FAO.

L'événement parallèle au Sommet de Tokyo sur la nutrition pour la croissance 2021 sur la réduction des pertes et gaspillages alimentaires dans les fruits et légumes pour améliorer l'accès à une alimentation saine - a eu lieu le 20 janvier 2021 dans un format en ligne. Lors de cet événement, de nombreuses parties prenantes et experts de la chaîne d'approvisionnement alimentaire ont souligné que les régimes alimentaires sains sont aujourd'hui hors de portée pour 3 milliards de personnes. Aujourd'hui, 1,9 milliard d'adultes sont en surpoids ou obèses, tandis que 462 millions souffrent d'insuffisance pondérale. Le coût élevé des régimes alimentaires sains, associé à la persistance de niveaux élevés d'inégalité des revenus, rend les régimes alimentaires sains hors de portée.

Dans le même temps, environ 1,3 milliard de tonnes de nourriture produite pour la consommation humaine est gaspillée chaque année. Les intervenants ont donc souligné l'importance de la réduction des pertes et gaspillages alimentaires dans la chaîne d'approvisionnement des fruits et légumes afin d'augmenter la disponibilité de produits frais et de favoriser ainsi une meilleure nutrition.

Le groupe a discuté des opportunités et des approches pour réduire les pertes et les gaspillages alimentaires, et pour maximiser l'utilisation des fruits et légumes produits pour la consommation. "La présentation a mis en évidence le rôle des marchés de gros dans l'amélioration de la nutrition et leur lien avec la réduction des pertes et des déchets alimentaires."

La participation de la WUWM a été dirigée par la secrétaire générale Eugenia Carrara, qui a présenté « La contribution des marchés de gros à la réduction des pertes et gaspillages alimentaires et à l'amélioration de l'accès à une alimentation saine. » La présentation a souligné le rôle des marchés de gros dans l'amélioration de la nutrition et leur lien avec la réduction des pertes et gaspillages alimentaires.



Diet, Health, & Prosperity for All

Quelques remarques clés ont été apportées: Les marchés de gros distribuent en moyenne environ 40% de la quantité totale de fruits et légumes consommés annuellement dans le monde. Néanmoins, la quantité de déchets produits par les marchés de gros varie considérablement entre eux (0,3% à 30%). Cela souligne le rôle capital de la modernisation des infrastructures pour réduire les pertes et gaspillages alimentaires. Les marchés de gros peuvent avoir un impact direct en réduisant le gaspillage des aliments qui entrent sur le marché, mais aussi, de manière générale, un effet boule de neige sur l'ensemble de la chaîne.



À long terme, les marchés de gros modernes peuvent contribuer à la modernisation et à l'optimisation de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement en produits alimentaires frais, ce qui permet de réduire considérablement les pertes alimentaires en améliorant notamment le contrôle de la sécurité alimentaire, la qualité des emballages et des conteneurs, en favorisant une logistique efficace et en garantissant l'accès aux équipements de la chaîne du froid. Au cours de son exposé, Mme Carrara a présenté différents exemples de réduction des pertes et gaspillages alimentaires dans les pays à faible revenu et les pays à revenu élevé. Pour le premier, elle a présenté le cas du Nigeria et du Chili. Au Nigeria, des chambres froides alimentées par l'énergie solaire ont permis de faire passer la durée de conservation des fruits et légumes de deux jours à plus de vingt jours pour un investissement minime. Et au Chili, où des partenariats avec des entreprises privées et des banques alimentaires abaissées ont aidé le marché à réduire son gaspillage alimentaire tout en redistribuant les invendus aux ménages pauvres. Pour les pays à haut revenu, la présentation a mis en avant le cas de l'Italie et de la France. Sur le marché de gros de Rome, un partenariat avec le gouvernement italien a permis de créer une infrastructure de «laboratoire alimentaire» sur place, où les fruits invendus sont transformés, conservés en purées et en confitures saines, puis vendus à des prix très bas.

En France, le marché a réussi à réduire à 0,3% les pertes et gaspillages alimentaires en s'associant à une entreprise à impact social située sur place et chargée de collecter et redistribuer les invendus, et en faisant du biogaz avec les restes.

La présentation a été conclue en constatant que si aujourd'hui nous avons des solutions claires qui changent la donne et qui pourraient réduire drastiquement les pertes alimentaires sur les marchés, il est désormais essentiel d'augmenter l'accès à l'investissement public ou privé aux marchés qui ne peuvent pas développer des partenariats avec les gouvernements locaux ou les entreprises pour développer ce type d'initiatives. Enfin, il est nécessaire de promouvoir une législation qui facilite les dons et pénalise le gaspillage alimentaire.



# Dans le monde de la WUWM

**14 décembre** — Première réunion des signataires du Code de conduite de l'UE

**17 décembre** — 6ème consultation des PDG de l'UNFSS

11 janvier — Réunion avec la banque alimentaire mondiale pour développer un plan d'action annuel

**13 janvier —** Réunion des signataires de la déclaration de Glasgow

**14 janvier** — Réunion de la WUWM avec le département de la politique alimentaire urbaine de la FAO

**19 janvier** — Le Bureau de la WUWM rencontre le MIT pour lancer une collaboration.

**20 janvier** — Participation à la table ronde parallèle de la FAO sur la nutrition pour la croissance.

**25 janvier** — Réunions avec la GAIN pour signer le protocole d'accord

"Le Bureau de la WUWM rencontre le MIT pour lancer la collaboration."











